



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

## EPID-07

## Evolution des comportements et des contacts sociaux impliqués dans la transmission infectieuse hors confinement durant la pandémie de COVID-19 en France

G. Beraud<sup>1</sup>, R. Millot<sup>1</sup>, L. Di Domenico<sup>2</sup>, P. Bosetti<sup>3</sup>, L. Opatowski<sup>3</sup>, V. Colizza<sup>2</sup>, N. Hens<sup>4</sup>

<sup>1</sup> CHU de Poitiers, Poitiers, France

<sup>2</sup> INSERM, Paris, France

<sup>3</sup> Institut Pasteur, Paris, France

<sup>4</sup> Hasselt University, Hasselt, Belgique

**Introduction:** L'efficacité des confinements pour contenir l'une épidémie a été bien démontré pendant la pandémie de COVID-19. Cependant, l'impact à long terme sur la modification des comportements et des schémas de contact est moins connu. Nous avons donc mené une étude sur l'évolution des schémas de contact et des comportements en dehors d'un confinement strict.

**Matériels et méthodes:** Un sondage en population a été mené en 7 vagues du 21/12/2020 au 14/04/2021 dans le cadre de l'enquête européenne CoMix, sous forme d'enquêtes en ligne auprès d'échantillons représentatifs de la population française. Les participants devaient décrire leurs contacts du jour précédent, leurs caractéristiques socio-démographiques et leurs comportements. Ces résultats ont été comparé à ceux d'avant la pandémie (*French Connection study*) et pendant les confinements (*COCOON study*).

**Résultats:** Pendant cette période, 7652 participants ont rapporté 31 336 contacts soit une médiane (Q1-Q3) de contact de 2 (1-4) à comparer à 8 (5-14) contacts avant le confinement et à 0 (0-3) contacts pendant le 2<sup>ème</sup> confinement.

Les participants étaient des hommes pour 51,6% (n=3936) avec une médiane [min - max] d'âge de 50 ans [18- 93] et de foyer de 2 personnes [1-13].

Les participants rapportaient s'être lavé les mains avant ou après un contact dans 23,2% des contacts (3837/16521).

Les participants rapportaient avoir porté un masque sur la journée précédente pour 84% (6425), mais seulement 25% (4790/18957) des contacts rapportés étaient des contacts masqués.

Les contacts étaient physiques pour 28% (7332/31336) contre 31% avant le COVID-19 et 50% pendant les confinements.

Les contacts de moins de 5 min représentaient 15% (4535/29802) des contacts contre 31% en pré-pandémie et 50% lors des confinements, alors que 25,3% (7549/29802) duraient plus de 4h contre 22,7% en pré-pandémie et 54% pendant les confinements.

Les participants qui ont rapporté un test positif à Covid19 n'avaient pas significativement plus de contact (p=0,62). De même le fait d'être vacciné n'avait pas d'impact sur le nombre de contact (p=0,69).

Les personnes qui déclaraient ne pas avoir porté de masque la veille avaient moins de contacts que ceux qui en avait porté un (2,19 vs 3,65 p<0.001). Le genre, la taille du foyer, la catégorie d'âge, l'activité professionnelle et le niveau d'éducation avait également un impact sur le nombre de contact.

Les participants qui considéraient que le COVID19 était une maladie sévère avaient moins de contacts que les autres, en revanche ceux qui pensaient être susceptible de l'attraper ou de le transmettre avaient plus de contacts que les autres.

Les mesures prises étaient considérées comme trop tolérantes pour 29,8% contre 16,8% qui les jugeaient trop strictes. Les personnes avec un avis négatif sur les mesures prises avaient significativement plus de contacts que les autres (3,30 vs 2,8 p<0.001).

**Conclusion:** Les schémas de contacts et les comportements sont restés profondément modifiés même hors période de confinement stricte. Le nombre de contact était supérieur à celui rapporté pendant les confinements, mais restait inférieur à celui rapporté avant

le confinement. L'impact sur les comportements sociaux s'est donc prolongé au-delà des confinements.

Aucun lien d'intérêt

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2023.03.203>

## EPID-08

## Étude des facteurs d'expositions liés aux milieux et habitudes de vie et impliqués dans la contamination par la leptospirose dans une région ultra-marine en 2022

E. Balleydier<sup>1,5</sup>, M. Rodicq<sup>2</sup>, D. Heaugwane<sup>3</sup>, P. Tortosa<sup>4</sup>, A. Septfons<sup>1,5</sup>, P. Bourhy<sup>6</sup>, M. Picardeau<sup>6</sup>, M. Jaffar Bandjee<sup>3</sup>, F. Thouillot<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Santé Publique France, Saint-Denis, La Réunion

<sup>2</sup> ARS Réunion, Saint-Denis, La Réunion

<sup>3</sup> CHU Réunion, Saint-Denis, La Réunion

<sup>4</sup> UMR Pimit, Sainte-Clotilde, La Réunion

<sup>5</sup> Santé Publique France, Paris, France

<sup>6</sup> CNR Leptospirose, Paris, France

**Introduction:** La surveillance de la leptospirose a décrit sur l'île une incidence multipliée par 4 entre 2015 et 2022, variant annuellement et selon les communes. Les travaux de recherche décrivent 2 espèces (*L. interrogans* majoritaire et *L. borgpetersenii*) liées aux réservoirs connus: rats, chiens, souris, bovins. L'objectif de ce travail est de décrire les principales expositions à risque des cas diagnostiqués récemment, notamment grâce à l'analyse des données environnementales relatives au milieu de vie des personnes exposées.

**Matériels et méthodes:** Les cas confirmés biologiquement (PCR ou Elisa IgM) sont signalés volontairement à l'autorité sanitaire puis investigués sur le terrain à l'aide d'un questionnaire. Les données recueillies décrivent l'habitat, le milieu de vie, la présence d'animaux potentiellement réservoir dans l'environnement proche, les activités professionnelles ou de loisirs à risque de contamination. Un classement rétrospectif des cas selon les hypothèses d'exposition les plus probables est ensuite réalisé. Fin 2022, la technique de séquençage MLST par la technologie Nanopore à partir du prélèvement primaire permettant la détermination de l'espèce a été mise au point.

**Résultats:** En 2022, le taux d'incidence était de 20/100 000 hab (n=171). Il variait de 0 à 144 selon les communes et de 2 à 39 pour les femmes et les hommes, respectivement. Les cas avaient un âge moyen de 51 ans et résidaient à 56% dans le Sud de l'île. Plus de 70% des cas ont été hospitalisé (27% en réanimation) et 3 sont décédés. Les deux tiers des cas ne déclaraient pas de profession connue comme à risque de contamination. Les principales expositions étaient la présence d'animaux dans ou à proximité du logement (86%), la marche pieds nus (82%), la présence de plaie (80%), la réalisation de travaux agricoles (64%) ou d'élevage (52%) non professionnels, ou une accumulation d'ordures à proximité (32%). Les principaux animaux en contact étaient des chiens (66%) insuffisamment vaccinés (20%), des rats (56%) et des volailles (56%). La chasse aux hérissons locaux (Tenrecs) était rapportée par 20 cas. Les résultats des identifications des souches par séquençage sont en attente. Ils permettront d'étayer les hypothèses de contamination et les liens avec les réservoirs spécifiques.

**Conclusion:** Cette analyse permet de décrire l'environnement et les facteurs d'exposition de contamination par la leptospirose. Une approche One-Health, incluant des études environnementales et animales et la mise en oeuvre du séquençage permettront d'améliorer la compréhension des modes de transmission et du rôle des réservoirs animaux notamment ceux potentiellement non